



CREATING A MANUFACTURE

*Chopard produit depuis 12 ans ses propres mouvements. De plus, du haut de gamme !
L' interview qui suit date de décembre 2009.*



Le mouvement du L.U.C Chrono One

CONSTANTIN STIKAS : Pour une grande partie du public, Chopard est plus connu pour ses très belles, et souvent précieuses, montres pour femme et ses bijoux, ainsi que pour ses montres sportives pour homme. Néanmoins, Chopard a une importante tradition de fabrication de montres, avant 1963, lorsque votre père, Karl-Scheufele, l'a racheté au descendant de Louis-Ulysse Chopard, Paul André. Quel est le rapport de vente entre les montres homme et femme pendant toutes ces années ?

KARL-FRIEDRICH SCHEUFELE : En 46 ans, le rapport de vente des montres homme et femme a changé, plusieurs fois au fil du temps. Au début, lorsque mon père a repris la direction le rapport était 50-50. Et puis ensuite il y a eu une très forte augmentation des modèles dame parce que Chopard avait choisi une direction plus orientée vers montre-joaillerie, et avec l'arrivée des Happy Diamond, évidemment, ces collections ont pris le dessus et puis là le rapport est monté à 80% pour les montres femme. Ensuite, avec le lancement de la collection Mille Miglia, et avec le succès grandissant de cette collection, le rapport des montres homme est inversé et a de nouveau augmenté. L'arrivée de la collection L.U.C a donc été le déclencheur final pour aujourd'hui avoir un rapport 45% de montres homme pour 55% de montres dame.

Vous parlez en nombre de montres ou en valeur ?

Ce sont des unités. En valeur, les montres dame ont souvent plusieurs pierres précieuses et coûtent donc beaucoup plus cher, bien qu'avec la collection L.U.C, il y ait aussi des modèles avec des mouvements compliqués dont le prix est élevé qui coûtent assez cher.

À une époque où beaucoup de Maisons traditionnelles horlogères s'approvisionnent en mouvements auprès des fournisseurs externes, Chopard a investi un montant considérable pour créer sa propre véritable manufacture. Comment avez-vous entrepris cette initiative ?

En fait, nous avons décidé d'investir dans une manufacture à une époque où la question ne se posait pas vraiment. En 1994 environ, j'ai décidé et j'ai convaincu, la famille d'investir dans le développement d'un mouvement pour relancer la tradition du nom Louis-Ulysse Chopard. À cette époque personne ne voyait vraiment la nécessité de se lancer dans une aventure pareille, on pouvait très bien racheter des mouvements auprès de différents fournisseurs. Ensuite, les choses ont beaucoup évolué et aujourd'hui évidemment nous ne regrettons pas d'avoir pris la décision de lancer Chopard manufacture et nous avons déjà une tradition en ce qui concerne la fabrication de nos mouvements.

L'histoire des mouvements L.U.C a commencé il y a 12 ans, durant une période où l'horlogerie suisse a connu une très forte hausse. C'était aussi une période de grande concurrence entre les Maisons...

Il est vrai que ces dernières années, et depuis que l'on a lancé la manufacture et développé plusieurs mouvements la concurrence dans le domaine des mouvements mécaniques s'est intensifiée. Il est donc nécessaire de se démarquer de la concurrence par notre propre mouvement, sans parler de l'indépendance que cela nous procure.



CHOPARD



*Karl-Friedrich
Scheufele*



Malgré cela, la plupart des grands noms de la profession n'ont pas osé un tel investissement en ce qui concerne la fabrication de leurs propres mouvements. Vous avez eu besoin de temps pour amortir l'argent que vous avez investi dans ce projet ?

L'investissement initial a été important en temps et bien sûr en argent mais nous avons investi aussi au fur et à mesure du développement de la société Chopard manufacture, donc ce n'était pas l'investissement unique, c'était un investissement sur 10 ans. Évidemment, c'est plusieurs dizaines de millions de francs, mais aujourd'hui on peut dire que l'investissement valait la peine financièrement, sans parler de l'image positive que cela a donné à la marque Chopard. Donc on a largement récupéré les capitaux que l'on avait investis.

Combien de mouvements L.U.C avez-vous manufacturés depuis 1997 jusqu'à aujourd'hui ?

Nous avons produit à peu près 35 000 montres L.U.C, tous modèles confondus et actuellement la production est de 4 500 montres par an.

Pourquoi avez-vous choisi Fleurier pour y installer votre manufacture ?

Le choix s'est fait à cause de notre collaboration avec l'horloger Michel Parmigiani qui nous a aidé à la fabrication de nos premiers mouvements. Après, nous avons repris le projet à l'interne. À l'époque on avait 5 employés à Fleurier, aujourd'hui, on est presque 150.

Parlez-nous du Poinçon de Genève.

Nous, étant établis à Genève, il a été naturel de se fixer comme objectif d'avoir également dans la gamme des montres L.U.C des mouvements avec le Poinçon de Genève, parce que nous considérons qu'il est un garant pour une excellente finition. En fait, le Poinçon de Genève, aujourd'hui, se réfère surtout à l'esthétique du mouvement et pas tellement à la précision du mouvement. C'était la philosophie de départ, tous les mouvements L.U.C sont certifiés chronomètre (C.O.S.C.) puis les mouvements sont montés et terminés à Genève. Nous, en tant que Maison, nous croyons aux agences de contrôle externe indépendantes et objectifs. Parce qu'il y a dernièrement des tendances de Maisons qui se fixent des objectifs à l'interne et qui proclament leur propre label de qualité. Notre avis c'est qu'il faut plutôt rester dans une objectivité et se soumettre à des contrôles externes.

Il y a eu une réflexion relative à ce sujet cette année. Après que Patek Philippe a annoncé la création de son propre certificat de qualité pour ses montres, certains ont laissé sous-entendre que l'une des raisons pour laquelle Patek Philippe a annoncé son propre certificat était que certaines Maisons ne méritaient pas le Poinçon de Genève...

Les bilans de grandes sociétés sont eux aussi contrôlés par des contrôleurs externes. De la même façon la précision et la qualité d'un mouvement devraient être également contrôlés par des contrôleurs externes, même dans le cas où la société s'est elle-même imposé des normes très strictes. De toute façon, les règles du Poinçon de Genève sont claires et il n'y a pas de raison qu'une Maison qui arrive à sa hauteur, soit exclue.

Non seulement vous avez réussi à avoir vos propres mouvements, mais vous êtes passés aussi à des mouvements compliqués, en présentant, en parallèle, beaucoup d'idées nouvelles : indication de réserve de marche de 9 jours, barillet quadruple, mouvement extra plat, quantième perpétuel, montre de plongée, tourbillon, indication de phase de lune, mais aussi votre propre chronographe, qui, de plus, est d'excellente qualité, comprenant le flyback et le système d'activation du chronographe avec roue à colonnes ! On peut compter sur les doigts d'une main les Maisons qui ont osé leur propre chronographe !

Je suis heureux que vous abordiez ce sujet, parce que je trouve qu'il n'y a pas beaucoup de gens qui savent que construire un chronographe, surtout un chronographe intégré comme le nôtre, et non avec l'ajout d'un module, c'est bien plus compliqué que de construire, au fond, un tourbillon ! Pour nous, ce mouvement chronographe représente vraiment le plus important « extra » jusqu'ici. Je le classe même avant le tourbillon. Et en plus, il comporte quelques brevets que l'on a pu obtenir. C'est vraiment une pièce d'exception.

Combien de calibres différents avez-vous déjà présentés jusqu'à aujourd'hui ?

Il y a eu d'abord l'automatique avec toutes ses variantes. Après, il y a eu le calibre 9 jours, celui à 4 barillets, le calibre quantième perpétuel, le tourbillon également à 4 barillets, le calibre automatique forme tonneau, le chronographe et maintenant nous présentons un nouveau calibre automatique. C'est un calibre plutôt classique avec un rotor central qui permettra de tirer beaucoup de complications, sans aucun problème. C'est un calibre qu'on appelle en horlogerie un mouvement-tracteur.

Dans un entretien avec Philippe Dufour et à la question que je lui ai posée concernant la place qu'il donnerait aux manufactures horlogères, en ayant comme critère la finition, le fameux maître horloger a placé en 1^{ère} position A. Lange & Söhne, en 2^{ème} position Chopard, en 3^{ème} Audemars Piguet, en 4^{ème} Crédor de Seiko et en 5^{ème}, Patek Philippe ! Quel est votre commentaire ?

Ça me fait évidemment doublement plaisir, puisque c'est très gratifiant pour notre travail, mais aussi parce que monsieur Dufour est un horloger que j'estime beaucoup. J'estime surtout que cela vienne d'une personne qui est l'un



CLIQUEZ POUR ECOUTER



A



B

- A -
Chopard L.U.C
Chrono One
- B -
Chopard L.U.C Lunar
Big Date
- C -
Chopard L.U.C
Tourbillon Lady
- D -
Chopard L.U.C
Tourbillon Tech Steel
Wings



C



D



des derniers vrais artisans de l'horlogerie. Je l'admire pour le fait qu'il est lui-même la manufacture ! Je voudrais ajouter que j'ai le bonheur d'avoir dans ma collection une de ses plus belles montres.

Chopard ne communique pas les noms des horlogers qui fabriquent ses mouvements, comme le font d'autres maisons.

Pour le développement et la création d'un mouvement, par exemple, nous estimons que la synergie d'une équipe est importante et va plus loin que le travail d'une seule personne. Tous les efforts sont le fruit d'un travail d'équipe et sur le développement d'un mouvement, les horlogers travaillent toujours à deux, pour un meilleur résultat.

Lors d'un entretien avec Jean-François Ruchonnet, la personne dont le nom est associé au début de la création de montres sur ordinateur, mais aussi ayant les meilleurs résultats sur cette pratique, il nous a déclaré que la première montre jamais créée sur ordinateur est l'Impérial de Chopard ! En parallèle avec ce que nous avons mentionné plus haut de la bouche de Philippe Dufour, c'est-à-dire, la très haute place et la valeur objective de Chopard dans le domaine de la Haute Horlogerie, toutes ces qualités ne sont pas très connues du grand public. Beaucoup de gens n'ont pas conscience de la qualité des mouvements de Chopard qui est peut-être équivalente à celle de A. Lange & Söhne, ou encore meilleure que celle d'Audemars Piguet ou de Patek Philippe ! Dans les forums à travers le monde, personne ne place Chopard à la place qu'elle mérite. La plupart la place parmi les Maisons à mouvements de série, qui présentent plutôt des montres pour femme ! Pourtant, vous êtes une des maisons les plus puissantes dans le domaine de la communication. Comment expliquez-vous cela ?

Il est vrai que nous communiquons beaucoup plus sur d'autres activités de la société et non sur sa capacité de fabrication de ses propres mouvements. C'est pour cela que beaucoup de consommateurs ne sont pas vraiment conscients du fait que nous sommes verticalement très intégrés au niveau production, que nous avons une manufacture et que nous avons toute une gamme de mouvements. Je dirais que, dans un sens, nos mouvements, c'est un peu un trésor caché !

J'y ai déjà pensé aussi. Les clients de montres de la collection L.U.C sont discrets également. José Carreras en est un exemple : ce grand artiste est l'un des admirateurs de la collection L.U.C et a déjà 4 modèles en sa possession !

C'est ce que l'on peut appeler, une beauté intérieure. La plupart des modèles de la collection L.U.C ne sont pas des montres qui sont exagérément grandes ou exagérément imposantes, mais plutôt élégantes et classiques, et leur vraie valeur se trouve plutôt dans un design intemporel

et évidemment une qualité de mouvement irréprochable. Et ça, c'est quelque chose qui est plus réservé au connaisseur et au collectionneur et moins à celui qui veut un peu montrer ce qu'il peut se permettre d'acheter. Nous passons par cette voie-là, qui est peut-être plus longue, mais nous essayons de bâtir quelque chose à long terme et nous pensons que L.U.C doit d'abord être reconnu par les professionnels et les collectionneurs et ensuite on va élargir le public.

Verrons-nous, un jour, un de vos mouvements dans la collection Mille Miglia ?

Nous avons créé une société qui s'appelle Fleurier Ebauches qui fabrique une génération de mouvements que nous pourrions utiliser notamment pour certaines montres Mille Miglia. C'est prévu pour 2011 au plus tard.

Allez-vous continuer à produire des mouvements juste pour vos montres ou allez-vous commencer à fournir d'autres marques ?

Nous allons couvrir, avant tout, nos besoins. Il y a aussi des besoins en composants, notamment pour les mouvements L.U.C, qui vont aussi être produits par nous. À partir de maintenant, la fabrication de tous les composants est aussi intégrée à Fleurier Ebauches.

Vous êtes membre de la 4^{ème} génération de l'entreprise familiale. Quel est votre sentiment d'avoir réussi à réaliser un changement historique dans votre société, je parle de la création de vos propres mouvements ?

Je pense que ce développement a permis et permettra encore davantage à Chopard de s'appuyer sur plusieurs piliers et c'était un pilier très important qui nous manquait encore pour mieux « asseoir » la marque. Je pense que cela a été une contribution très importante pour le futur.

Voulez-vous me dire quelle est votre montre préférée et s'il y a un type de montre que vous aimeriez avoir, dans le futur, dans la collection L.U.C ?

L'année prochaine, 2010, comme vous le savez, nous fêtons les 150 ans de la création de Chopard et nous allons présenter une L.U.C qui est encore plus exceptionnelle, qui sera une combinaison des différentes réalisations que nous avons déjà présentées. Personnellement, la plupart du temps je porte la L.U.C Lunar One. C'est une montre qui a beaucoup de caractère et qui, techniquement, est impressionnante parce qu'elle a plus de 350 composants, un minuscule volume et tout cela me fascine quand je la mets au poignet.

Pourriez-vous me décrire en un seul mot ce que représente pour vous le mouvement L.U.C ?

Avec un seul mot, c'est un peu difficile. Avec deux, peut-être. Innovation et tradition !



CHOPARD



*Le mouvement du
L.U.C Lunar Big Date*